



Saumon d'Auvergne



2002 - A. LECHOLON ©

Année 2004 - Numéro 8

Juin 2004

Magazine d'information et de liaison édité par :

L'Association Protectrice du Saumon Loire-Allier

Fondée en 1946 - Agréée au titre de l'environnement en 1999

Directeur de Publication Paul BRUNET - Dépôt légal en Préfecture du Puy de Dôme

Siège Social : 2, Chemin des Coustilles 63340 LE BREUIL SUR COUZE © APS 2002 - Droits réservés

Dans ce numéro :



*L'Assemblée Générale du
7 mars 2004...*



*Entrevue avec
Orri Vigfusson*



*Que faire lorsque l'on
trouve un saumon mort ?*



*C.R.R.E.
Petit poisson deviendra
grand !!!*



*Réflexions et programmes
d'actions sur la Spey*

Le Mot du Président...

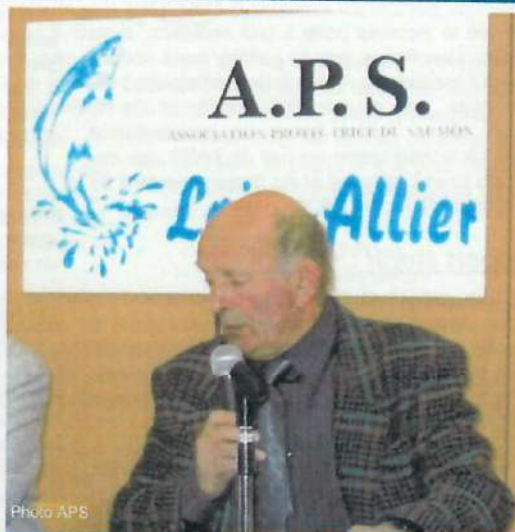
Nous traversons actuellement une période très active en événements, aussi, allons nous les aborder pour votre information.

1° - L'assemblée générale annuelle du 7 mars 2004, organisée à Courmon d'Auvergne, a été d'un avis unanime, riche en débats. Les sujets traités, la qualité des interventions de nos invités (sans ordre précis : Messieurs Guinot et Lelièvre représentant l'Association LOGRAMI, monsieur Carmier, Ingénieur de la délégation du Conseil Supérieur de la Pêche Auvergne Limousin ; monsieur Martin, directeur de la salmoniculture de Chanteuges, et de monsieur Arnould chargé de mission au W.W.F. France) ont sans aucun doute permis à l'ensemble des membres présents d'avoir un éclaircissement précis de la situation actuelle du saumon, et de son devenir sur l'axe Loire Allier. Merci à monsieur PASCIUTO Maire de la commune, qui nous a accueilli et honoré l'assemblée de sa présence. Un bémol peut cependant, être imputé au journal « La Montagne » pour l'article qui a fait suite à cette réunion. Plat, laconique, sans grand intérêt pour le lecteur, et fantaisiste sur le nombre de participants (une cinquantaine estimés ... alors que nous étions le double !!!)

2° - L'APS a été représentée aux assemblées générales des Fédérations de Pêche de la Haute Loire et du Puy de Dôme respectivement par son président et son vice-président. Merci messieurs Solelhac et Ganne Présidents de ces deux dynamiques Fédérations pour leur invitation et l'intérêt qu'ils portent à l'APS et au saumon de l'Allier.

3° - L'affaire SARIA sur laquelle nous sommes engagés en temps que partie civile, suite à 3 pollutions consécutives de la rivière Sioule en 1999, 2000, et 2001, ayant entraîné la perte de 15 saumons (connus) devrait voir son épilogue prononcé par le Tribunal Correctionnel de Cusset (03) lors de son audience du 5 juillet 2004.

4° - La « Fondation Saumon », mise en place très récemment, est un organisme qui, à très court terme (2006 / 2007) se substituera au SMAT du Haut Allier, pour assurer la prise en charge et le fonctionnement de la salmoniculture de Chanteu-



7 Mars 2004 - Assemblée Générale de l'APS
Allocution du Président BRUNET

ges. Dans son organisation, un conseil d'administration vient d'être mis en place. L'APS représentée par le Président et le Vice Président, siègera dans le pôle en charge du développement économique et touristique (axé sur le produit pêche en particulier). Un article plus complet sur le fonctionnement et les actions de la « Fondation Saumon » vous sera proposé dans un prochain numéro de « Saumon d'Auvergne ».

5° - La perspective de réouverture de la pêche sportive du saumon sur l'Allier, se profile à un proche horizon. Bien sûr, elle reste liée au seuil conservatoire de l'espèce, associé à une gestion drastique de la population présente en rivière. Une proposition de réglementation de la pêche vous a été proposée par le biais d'un questionnaire. Nous avons reçu 60% de retour. La lecture des questionnaires montre l'intérêt que vous avez pour le sujet, et les suggestions apportées sont judicieuses. Une synthèse en sera faite. Elle sera communiquée dans le prochain numéro de « Saumon d'Auvergne ».

Merci à tous chers adhérents pour votre engagement !

Le Président
Paul BRUNET

Le saumon un patrimoine, une valeur économique pour l'Auvergne

L'Assemblée Générale du 7 mars 2004...



Les personnalités ...



L'assemblée ...



L'intervention de M. Guinot (LOGRAMI) ...

L'assemblée Générale de l'APS s'est tenue à Courmon le 7 mars 2004 à la salle Léon Dhermain.

Cette année, elle a été marquée par le nombre des participants, mais aussi par la présence des personnes invitées, qui est allée au-delà de la réponse polie à une invitation, avec le souci d'expliquer, voir de justifier leurs actions devant l'assemblée. Cette forte participation est pour nous, une source d'information et de réflexion et en même temps la manifestation d'une reconnaissance accrue de l'APS, au travers du travail effectué et du rassemblement de l'APS et de SOS SAUMON.

Rapport Moral :

Le président Paul Brunet a ouvert les débats devant la très nombreuse assistance à laquelle il a d'abord présenté le rapport moral. De ce dernier, il convient de retenir l'importance de l'activité de l'association au cours de l'année 2003, concernant :

- Les actions de terrain (marquage des smolts, gestion et entretien des incubateurs de la Prade et de l'Arçon, déversements d'œufs...)
- Les communications aux diverses instances concernées par la défense du saumon (C.S.P. - DIREN Auvergne - WWF - SOS Loire Vivante - Cabinet d'avocats...) à propos de la lutte contre le braconnage, des pollutions (Affaire SARIA à BAYET), du renouvellement de la concession du complexe hydro électrique de Poutes Monistrol.

Le rapport moral puis le rapport financier ont reçu une approbation unanime des participants.

Réouverture de la pêche :

Au cours du débat interne la question s'est posée de la réouverture de la pêche sportive du saumon, fermée depuis 10 ans. Dès que l'état de la population le permettra il pourra être envisagé une réouverture. Cependant il a été décidé de lancer une consultation ouverte à tous les membres, sur les modalités à envisager pour celle-ci, à partir des propositions antérieures conjointement formulées par les associations APS et SOS SAUMON avant leur fusion.

Au prochain congrès piscicole régional sera présentée une proposition de réouverture après fixation d'un quota de captures annuelles en rapport avec l'importance de la « montée ».

Débats fructueux :

La seconde partie de la réunion a été l'occasion d'un très intéressant échange de points de vue entre l'assistance et les personnalités invitées : Messieurs Guinot et Lelièvre président et chargé de mission de l'association LOGRAMI; monsieur Carmier ingénieur à la délégation régionale du CSP auvergne limousin; monsieur MARTIN directeur de la salmoniculture de Chanteuges; monsieur Arnould chargé de mission au WWF France; monsieur Mineot représentant la fédération de pêche du Puy de Dôme; Monsieur Pasciuto Maire de Courmon d'Auvergne.

M. Guinot a rappelé le rôle fédérateur de LOGRAMI qui s'occupe non seulement du saumon, mais aussi des autres migrateurs du bassin Loire Allier (anguilles, aloses notamment). Son assistant M. Lelièvre a dressé le bilan des activités 2003 en application du plan Life Saumon :

- Soutien des effectifs par la production de Chanteuges et des unités satellites.

- Capture de géniteurs à BRIOUDE (68 au printemps, 41 à l'automne, soit 8,5% du stock passé à VICHY).

- Marquage de juvéniles 198.140 smolts

- Production et déversement de juvéniles (604.000 œufs pour les incubateurs de terrain et 950.000 alevins sur le Haut Allier)

Les déversements de la salmoniculture dépendent du plan Life arrêté en 1994, légèrement revu à la baisse en 1999; Le nombre de poissons élevés dans les bacs dépend de la qualité de production recherchée. Serait-il possible, comme le précise Guy Chaumont d'accroître plus rapidement le stock de géniteurs sauvages en stabulation pour atteindre le nombre de 600? (Chiffre avancé par Y. Turgeon). La question s'est posée à propos de la « montée » exceptionnelle de 2003 (dont la productivité en rivière sera quasi nulle en raison de la canicule de l'été et de la crue de décembre qui a ravagé les frayères.)

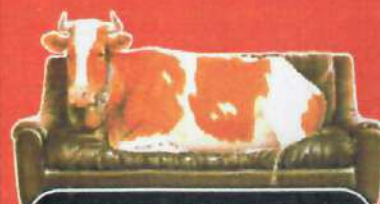
La parole a alors été donnée à Patrick Martin qui a souligné que la capacité de production de Chanteuges est directement en rapport avec les possibilités de financement. La seule présence de 136 géniteurs stabulés entraîne six heures de travail par jour. Qui paiera la gestion d'un plus grand nombre ? 96% du financement ne provient pas des pêcheurs. Selon Patrick Martin il faut revoir complètement la gestion de la ressource. Il faut des clients qui paient. Au-delà du seuil de conservation (poissons totalement protégés) c'est à ceux qui sont susceptibles d'exploiter la ressource de contribuer au financement. Il est aberrant de

200 000 Smolts lâchés dans l'Allier...

En une semaine 200 000 smolts ont été déversés dans le Haut Allier dans le cadre du programme Life par la Salmoniculture de Chanteuges, le C.S.P. et LOGRAMI.

La migration vers l'océan sera suivie par avion, des émetteurs ayant été implantés sur quelques jeunes saumons dans le cadre du programme de recherche « Dévalaison et suivi des jeunes saumoneaux lors de leur passage en mer » lancé par la Fondation Saumon. Il s'agit de préciser les conditions de dévalaison des smolts, de vérifier leur adéquation avec l'état du milieu pour revoir les modalités d'élevage et de repeuplement, si le déphasage s'avère trop important.

Ce programme sera poursuivi pendant 4 ans.



CUIR CENTER

Le n°1 du salon cuir.

L'Assemblée Générale du 7 mars 2004... (suite)



Intervention de M. Patrick Martin
Salmoniculture de Chanteuges

pour pouvoir pêcher le saumon toute une saison pour 23 € (150 Frs) alors qu'un saumon issu de la salmoniculture revient à 200 € (1300 Frs).

Le programme de subvention Life est limité dans le temps.

... « Mais fixer le timbre saumon à un prix élevé (fait remarquer un intervenant de l'assistance) reviendrait à une sélection par l'argent et entraînerait une diminution du nombre de pêcheurs donc de leur influence !... »

Monsieur Pasciuto maire de Courmon indique qu'il faudrait chercher de nouvelles ressources du côté d'EPL qui n'a plus de barrages à construire. Il conviendrait aussi que l'Etat intervienne pour soutenir le saumon de façon à trouver un compromis acceptable entre 23 et

23 et 200 €.

On s'interroge ensuite sur l'origine des blessures portées par un nombre important de saumons de la « montée » 2003. Quelle peut être la cause de ces blessures? Tentative de harponnage, chocs contre des obstacles immergés, manipulations indelicatées par des professionnels opérant au filet barrage ??? Le problème reste entier.

Monsieur Martin Arnould chargé de mission au WWF France s'exprime à propos de l'éventuel effacement du barrage hydro électrique de Poutes Monistrol. Depuis la création du plan Loire Grandeur Nature les idées ont sensiblement évolué. Le barrage représente une atteinte extrêmement importante pour la population de saumons de l'Allier. Ce fait est à mettre en parallèle avec la faiblesse de sa production énergétique. L'arasement de l'ouvrage est soutenu par toutes les associations concernées sur l'ensemble du territoire (fédérations de pêche, APS, France Nature Environnement, SOS Loire Vivante, WWF, ...). Une brochure d'une dizaine de pages paraîtra prochainement à propos de cette question (*Réflexion sur l'avenir de Poutes*). Une pétition nationale figurera aussi dans le magazine « Nature et Découverte ». Il faut admettre aussi qu'on ne sauvera le saumon que s'il devient un enjeu économique. Le Ministère de l'Environnement a débloqué 25.000 € pour créer un débat sur cette question de Poutes.

M. Patrick Martin rappelle que le dossier est sorti du niveau local, une expertise sur l'étude d'impact a été demandée et c'est maintenant le Préfet coordonnateur du bassin qui a la maîtrise du dossier.



Intervention de M. Martin Arnould
Chargé de Mission au WWF France

M. MINEOT (Fédération 63) envisage une action à l'échelle du département du Puy de Dôme.

La séance est levée à 13H15, les débats ont montré que les membres de l'association conservent une totale détermination. Ils poursuivront jusqu'au succès de longs et difficiles combats engagés il y a plus de 50 ans pour assurer la survie et la prospérité du grand saumon de l'Allier.

Maurice Pons,
Secrétaire APS

Travaux !!! Le retour programmé des filets maillants ...

C'est avec horreur que nous avons appris qu'un arrêté autorisant l'utilisation des filets maillants pour la pêche professionnelle va être signé par le préfet d'Indre et Loire. C'est un nouveau scandale d'apprendre qu'une telle autorisation puisse être donnée par le représentant de l'Etat, quand on connaît les dégâts causés par de tels engins.

Ces filets ne sont pas sélectifs et tout poisson capturé est irrémédiablement condamné. Devant le risque de disparition du saumon atlantique sur l'axe Loire Allier, un arrêté ministériel en a proscrire l'utilisation depuis 1994. Le retour de tels engins ruinera l'investissement du plan Loire Grandeur Nature et l'investissement financier consenti au retour du saumon. Si d'autres facteurs peuvent expliquer la quasi disparition du saumon, la pêche professionnelle porte la plus lourde responsabilité dans ce déclin. Comment concevoir et tolérer que le plus grand nombre des 200 000 smolts produits par la salmoniculture de Chanteuges (43) rejoignent la production naturelle dans les mailles de ces filets. Devant les efforts déployés pour sauvegarder l'espèce il est inconcevable d'autoriser de telles pratiques.

Sous quels arguments M. Le préfet de d'Indre et Loire pourra-t-il justifier aux habitants, aux élus d'un département d'une région, aux français en général que l'échec du programme ambitieux et coûteux qui suivra, sera le résultat du retour programmé d'un mode de capture d'un autre temps ? Et tout cela par complaisance au lobby d'une poignée de pêcheurs professionnels pour qui l'on veut rétablir un privilège depuis longtemps aboli dans d'autres pays où le saumon est partie intégrante de la richesse nationale. Le retour du saumon ne peut être compromis par la prise d'une telle décision. Un courrier en ce sens a été adressé à M. le Préfet d'Indre et Loire, et copie en a été faite au Ministère de l'Environnement et aux Instances de la Pêche.



2002 - A. LECHÉLON ©

Faidez les actions en faveur du saumon atlantique Loire Allier

Faitez adhérer à l'Association Protectrice du Saumon.

NOM (en lettres CAPITALES): Prénom :

Adresse :

Code Postal : Ville : ☎ :

Membre adhérent..... : 18 € ☐ Membre sympathisant: 23 € ☐

Membre bienfaiteur: 30 € ☐

Ci joint la somme de €

Par chèque bancaire ☐ chèque postal ☐ autre ☐

À l'ordre de l'Association Protectrice du Saumon Loire-Allier

A M. Guy AUGRANDENIS, 3, rue des Grises - 63570 LA COMBELLE



Entrevue avec Ori Vigfusson

Cette interview est reproduite d'après Trout and Salmon de Mars 2004.
Nous remercions Monsieur Sandy Leventon, rédacteur de cette revue,
pour son accord de publication.



TROUT AND SALMON : Beaucoup de pêcheurs sportifs connaissent votre nom et ont lu des articles du North Atlantic Salmon Fund. Mais quelle serait votre réponse à une personne qui dirait « Je n'ai jamais entendu parler du NASF. Qu'est-ce exactement cette organisation ? »

ORRI VIGFUSSON : Nous travaillons pour restaurer les stocks de saumons sauvages au niveau de leur passé. Nous désirons voir le jour où les rivières seront de nouveau pleines de saumons sauvages, nous pourrions alors effectuer un prélèvement sans conséquence pour la pérennité de l'espèce. Nous pensons que la seule solution pour atteindre ce but d'une manière efficace et durable est de faire un sanctuaire de toutes les routes de migration jusqu'à ce que les stocks de saumons soient à leur niveau d'antan.

TROUT AND SALMON : Cela est sensé mais la tâche paraît énorme. Pourquoi vous investissez-vous dans cette tâche ?

ORRI VIGFUSSON : Des flottes de pêche de plusieurs nations ont pris un énorme tonnage de poissons après la découverte des aires d'engraissement du Groenland, Féroé et Islande. A partir de 1989, il était clair que le saumon sauvage pouvait disparaître si le pillage continuait. J'aime pêcher le saumon et je suis concerné par ce problème ; aidé par quelques bons amis, j'ai lancé un groupe de pression qui est rapidement devenu le NASF. C'est maintenant devenu une organisation mondiale grâce à l'aide de sponsors et de supporters de plusieurs nationalités et d'associations ou des personnes morales concernées par la production de saumons des 2 cotés de l'Atlantique.

TROUT AND SALMON : D'autres organisations essaient de protéger le saumon. Le NASF est-il différent ?

ORRI VIGFUSSON : Notre politique et notre agenda de travail sont différents. Notre objectif est l'abondance. La grande majorité des poissons finissent morts dans les filets. La voie la plus simple et la plus rapide pour avoir le plus de saumons sur les frayères est de réduire ou d'éliminer les pêches aux filets. Nous préférons nous concentrer sur la limite de conservation de l'espèce qui est généralement le but d'accords de différents gouvernements.



Carte Trout and Salmon

Les zones en rose sont des aires où la pêche commerciale aux filets est permise, son impact sur la population de saumons de notre continent est très important.

TROUT AND SALMON : Et comment pouvez-vous faire cela ?

ORRI VIGFUSSON : Nous avons un programme très clair. Notre objectif est d'éliminer la plupart des pêcheries commerciales destructives. Cela cible les stocks de saumons de plusieurs rivières et de différentes nations. Je négocie directement avec les pêcheurs commerciaux. Les pêcheurs sportifs sont anxieux de voir les stocks de saumons restaurés à leurs niveaux d'antan. J'ai expliqué notre philosophie dans de nombreux articles, conférences et présentations dans le monde entier. Nous avons aussi envoyé des rapports aux gouvernements, aux leaders politiques, à des organisations de conservation, à des organisations de pêches commerciales et au grand public. Nous avons, quelques fois, communiqué par voie de presse, publicité sur pages entières dans des journaux.

TROUT AND SALMON : Quel est le principal problème ?

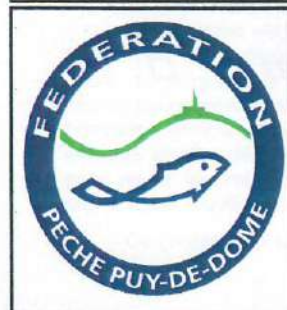
ORRI VIGFUSSON : C'est la pêche commerciale des stocks mixtes. Les pêcheurs aux filets ne peuvent pas savoir la provenance des saumons qu'ils ont tués. Des rivières peuvent supporter cette perte, d'autres rivières ont un stock en un tel déclin que le prélèvement peut avoir un effet dévastateur sur le nombre de saumons restant sur les frayères. Tous les experts scientifiques sont d'accord pour dire que cette pêche soit stoppée parce que chaque rivière a un stock distinct.

Quand des bancs de poissons en provenance de différentes rivières sont rassemblés sur leurs aires de grossissements ou voyagent ensemble vers leurs rivières d'origine, ils sont des proies faciles et peuvent être capturés en grand nombre. Un filet peut aisément capturer tous les saumons sauvages d'une rivière.

Même si une rivière est poissonneuse, cette rivière est le seul lieu où les captures de sau-



CRÉDIT AGRICOLE
LOIRE HAUTE-LOIRE



mons devraient être autorisés ; soit par les pêcheurs sportifs ou par les filets dans l'estuaire. Et le nombre de saumons prélevé doit être raisonnable.

TROUT AND SALMON : Mais les pêcheurs commerciaux doivent vivre. Comment pouvez-vous stopper cela ?

ORRI VIGFUSSON : Je viens d'une famille de pêcheurs, et jamais je n'essayerai de nier que les pêcheurs commerciaux ont le droit de gagner de l'argent pour vivre. La seule solution équitable est d'obtenir l'arrêt volontaire des pêches commerciales de saumons en offrant des compensations financières, des emplois alternatifs ou en trouvant des pêches durables.

Nous formons des groupes équilibrés entre des représentants de gouvernements, les pêcheurs commerciaux et des sources de financements privés, nous évaluons la perte de revenus des pêcheurs.

Ensuite nous travaillons ensemble pour assurer que tout saumon sauvé ait une chance de frayer. L'industrie des œufs de lump dans les régions nordiques est un très



Les rivières ont un tel stock (en déclin) que le prélèvement professionnel peut avoir un effet dévastateur sur le nombre de saumons restant sur les frayères...

bon exemple de reconversion des pêcheries. Si vous achetez des œufs de lump ou d'autres produits provenant de lump dans un supermarché, ils proviendront sûrement d'Islande ou du Groenland, ces pêcheurs commerciaux ont maintenant un très haut niveau de vie.

L'année dernière les Groenlandais ont exporté des œufs de lumps pour une valeur de 7 millions d'euros, cette somme représente 30 % de leur exportation.

TROUT AND SALMON : Comment pouvez-vous offrir tout cela ?

ORRI VIGFUSSON : Nous réunissons des fonds en provenance de différentes nations. N'importe où, n'importe quand, suivant les possibilités, le NASF organise des pêches sportives, elles ont comme but : que le plus grand nombre de saumons atteignent les lieux de frayes. Nous encourageons la gracieuse jusqu'à l'amélioration des stocks. Mais la gracieuse n'est pas une fin en soi. Nous recueillons des fonds en organisant des dîners dans tout le monde et nous promouvons la cause des rivières d'Ecosse, d'Islande, d'Irlande et de Norvège. Nos plus généreux sponsors ont souvent à supporter notre charge financière et notre travail, mais heureusement, je ne suis pas seul à aimer le saumon et à voir le roi des poissons reprendre son trône. Je suis profondément redevable envers eux.

TROUT AND SALMON : IL y a beaucoup de pêcheries de stocks mixtes. Quel a été votre stratégie d'attaque ?

ORRI VIGFUSSON : Les lieux de grossissements étaient notre première priorité. C'était la première phase de notre plan. Des accords commerciaux entre le NASF et les pêcheurs (Groenlandais et Féroïens) ont été fixés. Ensuite le gouvernement Canadien a conclu des accords avec les pêcheurs locaux.

Dans une seconde phase, nous avons provoqué des accords en Islande, au Pays de Galles et au Sud Ouest de l'Angleterre.

L'année dernière, après cinq années de négociations, le NASF avec l'aide de son secrétaire pour le Royaume Uni, Monsieur Andrew Whitehead, a mis fin à l'exploitation de la plupart des pêches mixtes de saumons aux filets en mer du Nord. La compensation financière s'est élevée à 3 340 950 Livres sterling soit plus de 5 millions d'Euros. Nous avons persuadé le gouvernement Anglais de verser 1,25 millions de Livres ; le reste (2,09 millions de Livres) a été payé par le NASF avec l'aide de ses sponsors, des défenseurs de l'environnement et des pêcheurs. Ce montant a été aisément collecté grâce à l'aide d'un dîner spécial à Londres en Novembre dernier (2003). Nous sommes extrêmement redevables aux personnes qui ont organisé le dîner ainsi qu'aux nombreux contributeurs qui nous ont aidé à réunir les fonds.

Nous espérons, bientôt, obtenir le même succès en Irlande du Nord. Mais nous devons nous rappeler les difficultés des cinq dernières années que nous avons eues, et nous devons, également, maintenir les accords avec les pêcheurs en haute mer.

TROUT AND SALMON : Il n'y a sûrement rien pour stopper les pêcheurs commerciaux, ils prennent votre monnaie et ils capturent plus de saumons ?

ORRI VIGFUSSON : Le plus important au sujet de ces accords commerciaux est qu'ils adhèrent à ce plan. Nous n'avons pas rencontré de tromperie de la part des pêcheurs commerciaux car ils sont conscients que les stocks doivent être reconstitués. Nous désirons, tous, le retour à l'abondance du saumon sauvage

TROUT AND SALMON : Faire tout cela, est en soi un but. Est-ce que votre travail a une fin ?

ORRI VIGFUSSON : Nous n'en sommes pas encore là. Nous avons juste accompli notre deuxième phase. La troisième phase va débuter, le NASF est sollicité pour le rachat des pêches dans les fjords Norvégiens, plusieurs de ces pêcheries opèrent sur des stocks mixtes. Un plan pour le fjord de Trondheim est en préparation.

Nous devons aussi nous attaquer aux problèmes des pêches mixtes du stock Ecosais. Nous ne pouvons pas voir des saumons sauvés en haute mer finir dans les filets dérivants aux larges des côtes du Northumberland et du Yorkshire.

Cependant, il est des lieux où des rivières qui ont eu des populations de saumons très importantes dans le passé et sont actuellement au bord du déclin. Je mentionnerais les rivières du Sud de l'Angleterre, du Pays de Galles, de l'Allemagne, de la France et de l'Espagne. Bien que ces nations sachent que les régions situées plus au Nord ont plus à gagner de leur générosité, ces pays ont des supporters enthousiasmés par les projets du NASF. Je me sens de plus en plus redevable envers ces nations et je crois que ceux qui ont bénéficié à ce jour des accords conclus doivent, maintenant, nous aider à reconstituer les stocks des pays de la zone Sud de l'aire de répartition du saumon sauvage.

Les filets dérivants Irlandais sont le principal obstacle à un retour vers l'abondance générale du saumon en Europe, et l'Irlande elle-même serait le principal bénéficiaire de l'arrêt de cette activité. Nous savons, qu'au moins 200 000 saumons périssent, chaque année, le long de la côte Ouest de l'Irlande, ils sont tués légalement, illégalement et des phoques en dérobent dans les filets. Plusieurs personnes, en Irlande, vous diront que le nombre de victimes est bien plus haut que le chiffre de 200 000. Ces poissons viennent de rivières du Sud de l'Angleterre, de l'Allemagne, de la France, de l'Espagne et aussi de certaines rivières Irlandaises. Cette année nous allons lancer une grande campagne. Ceci dans le but de stopper cette pêche en 2007.

TROUT AND SALMON : Un rapport indépendant indique qu'un saumon capturé par un pêcheur sportif apporte plus de 20 fois plus à l'économie locale qu'un saumon capturé au filet. Le gouvernement Irlandais devrait-il vous aider ?

ORRI VIGFUSSON : Je suis stupéfait de voir comment les autorités Irlandaises font cas de leurs rivières. Nous avons eu des succès avec des projets de développement que nous avons introduits, notamment au Groenland. L'administration Irlandaise se trompe dans la conduite de son économie rurale, selon elle, la gestion et le marketing devraient être organisés par eux-mêmes. Or, ce devrait être le rôle du secteur privé. Non seulement les entrepreneurs privés doivent prendre en charge ce développement mais ils économisent l'argent du contribuable. Ce n'est rien d'autre que la vérité.

TROUT AND SALMON : Ces entrepreneurs privés devraient-ils vous soutenir financièrement ?

ORRI VIGFUSSON : Ils auraient certainement à gagner à partir de notre stratégie. Le NASF a comme idée de devenir un partenaire de l'environnement Irlandais qui est basé sur une combinaison d'achats et d'accords. Ceux qui encore veulent pêcher doivent être limités par un quota. Evidemment, le secteur public doit payer pour remédier au dommage subi par la ressource saumon, mais l'industrie du saumon Irlandais, comme n'importe quelle autre industrie, doit être dirigée efficacement et sans subvention.

TROUT AND SALMON : Comment allez-vous obtenir des concessions de la part des autorités Irlandaises ?

ORRI VIGFUSSON : Malgré l'apparente incapacité du CE-FAS, les scientifiques qui conseillent le gouvernement Irlandais sur le saumon nous donnent accès aux données sur les tacs (voir APS magazine N° 3 en 2002) en provenance des filets dérivants Irlandais. Nous travaillons sur différents fronts pour essayer de mettre un frein aux prélèvements excessifs des filets dérivants Irlandais. Je suis ravi de dire que le nouveau régime en DEFRA apparaît, maintenant, plus sympathique.

La plupart des Irlandais (ainsi qu'une majorité de pêcheurs aux filets) souhaiteraient un rachat équitable. En effet, le récent rapport indépendant que le gouvernement a com-

commandé à INDECON, des consultants internationaux, adopte nos arguments et recommande l'achat. Les résultats de la consultation publique qui a suivi sont maintenant dans les mains du gouvernement Irlandais, nous attendons les décisions de Dublin.

La convention des Nations Unies sur le droit en mer donne aux nations d'origines le droit d'avoir un rôle important dans le management de leurs stocks lorsque ces poissons sont dans les eaux d'autres nations. Nous avons utilisé les dispositions de la convention pour faire admettre au gouvernement Irlandais cette responsabilité et notre point de vue, nous étions invités comme une coalition d'intérêts internationaux. Notre soumission détaillée semble avoir été oubliée par plusieurs officiels, mais nous rappellerons son existence à Dublin. Le ministre responsable de la pêche a encore établi un taux de capture admissible (TAC) aux filets dérivants pour 2004. Ceci m'inquiète de voir que la commission nationale Irlandaise pour le saumon a complètement ignoré les intérêts de ses partenaires Européens.

Dublin subi une pression diplomatique assez forte de la part de la commission Européenne. La commission Européenne pour l'environnement a examiné les plaintes de différentes organisations (Wye foundation, Rivers Trust, Wessex Salmon,...), en pillant des saumons en provenance d'autres nations, l'Irlande est en rupture avec les directives Européennes de l'habitat. Après plusieurs mois, Bruxelles attend toujours une réponse de l'Irlande sur ce problème.

A la fin de Janvier j'ai eu une rencontre très utile avec le directeur général des pêcheries, Jörgen Holmquist. Il a été malheureusement mal informé au sujet de la situation Irlandaise et m'a invité à soumettre des propositions et comment l'Europe pourrait aider à résoudre les problèmes. Il a pris acte de nos suggestions et il devrait

soumettre des propositions et a prévu comment l'Europe pourrait aider à résoudre les problèmes. Il a pris acte de nos suggestions et il devrait conduire un groupe de travail avec toutes les parties concernées.

TROUT AND SALMON : Ce travail aura-t-il des retombées sur le nombre de saumons ?

ORRI VIGFUSSON : Si les accords de protection n'avaient pas déjà eu lieu, je me demande combien de saumons seraient maintenant encore en vie et auraient pu se reproduire.

Il semble qu'il y ait des signes de rétablissement parmi les saumons de plusieurs années de mer. C'est capital car ces saumons sont de la plus haute importance, en terme de sport et par le grand nombre d'œufs que les femelles déposent quand elles frayent. Le sud de l'Angleterre et plusieurs nations Européennes sont concernés, leur nombre de saumons ne peut pas augmenter si l'Irlande continue d'intercepter ces poissons. Fermer les pêcheries Irlandaises, ce serait au moins 250 millions d'œufs de plus déposés dans les têtes de bassin des rivières Européennes chaque année.

TROUT AND SALMON : Et si votre théorie marche, et que les rivières sont pleines de saumons, que direz vous ?

ORRI VIGFUSSON : Je pense que ce jour arrivera. Quand il arrivera, je pourrai dire « au moins, je peux manger du saumon sauvage sans m'inquiéter combien il y en reste dans l'océan »

Traduction Louis SAUVADET (APS)

Que faire lorsque l'on trouve un saumon mort ?



Lors de l'assemblée annuelle de la commission des migrants de la fédération de pêche du Puy de Dôme, le 18 décembre 2004, son président M. Mineot a abordé ce sujet sensible.

De nombreux pêcheurs se sont posé cette question pour savoir quelle attitude tenir en cas de découverte d'un saumon mort sur le bord de la rivière. Tout d'abord il convient de préciser qu'un poisson en état de décomposition avancé ne peut pas apporter beaucoup d'éléments quant à la cause de la mort. On peut, tout au plus essayer de mesurer, d'estimer le poids approximatif et éventuellement déceler une blessure ou la cause susceptible d'avoir entraîné la mort du poisson. Par contre les éléments recueillis sur un saumon mort depuis peu de temps peuvent être exploités avec le plus grand intérêt si certaines précautions sont prises :

- Le poisson doit être maintenu au frais
- Les analyses doivent être effectuées dans un laps de temps relativement court après la mort du poisson. (La nature des tissus de la chair du poisson évolue très vite)

Plusieurs fois confronté à ce genre de question, M. Mineot propose la solution légale et la plus adéquate qui pourrait être informative pour les gestionnaires :

Poisson frais : prévenir rapidement M. Gonseau Dominique, Expert Régional Aquacole, DDSV 63, Tph : 04 73 42 15 85 ou 06 81 21 06 14

Poisson en décomposition : Etablir fiche du modèle joint ci-contre et l'adresser aux responsables de la pêche. (Fédération /CSP)

Dans tous les cas, il est impératif de contacter le Conseil Supérieur de la Pêche (Tph : 04 73 90 26 26)

EN AUCUN CAS VOUS NE DEVEZ TRANSPORTER UN SAUMON DANS VOTRE VEHICULE !!!

(Quel que soit son état)

FICHE DE RENSEIGNEMENTS SUR UN SAUMON MORT

Laisser le poisson sur place !

DECOUVREUR :

- Nom :
- Prénom :
- adresse :
- téléphone :

RENSEIGNEMENTS SUR LE POISSON :

- Lieu précis de découverte :
- Date de découverte :
- Longueur du poisson :
- Poids estimé :
- Prélèvement d'écaillés : OUI NON (*)
- Présence d'un marquage : OUI NON (*)
- Présence de blessures :
 - Localisation :
 - Forme :
 - Dimensions :
 - Provenance probable :
- Prise de Photographie : OUI NON (*)

Adresser cette fiche à la délégation régionale
Auvergne / Limousin du CSP

ou

à la Fédération de Pêche du département
concernée

Le comité de restauration de la rivière Etchemin ... Petit poisson deviendra grand !!!

Chers amis du C.R.R.E. du Québec, nous nous permettons au travers de cet article, de porter à la connaissance des lecteurs de « Saumon d'Auvergne » un de vos programmes de sensibilisation en milieu scolaire.

Pour la quatrième année consécutive, plus de 300 élèves des écoles du bassin versant de la rivière Etchemin ont été fascinés par le développement des œufs de saumon dont ils ont reçu la responsabilité en février dernier. Tous les jours, ils ont l'occasion d'observer, dans leur classe l'incubation des œufs de saumon et leur développement jusqu'à l'éclosion. C'est grâce à leurs soins attentifs et à un entretien constant de leur incubateur que les alevins voient le jour, se développent pour être déversés dans la rivière au début de l'été.

Petit poisson deviendra grand...

Tout au long du projet le C.R.R.E. encadre les enseignants et leurs élèves afin d'assurer le plus haut taux de réussite. Chaque école reçoit au départ 200 œufs de saumon. Le taux d'éclosion de ces œufs est estimé à 90 %, et ce, dans les 7 écoles qui participent, soit 1260 alevins destinés à rejoindre la rivière.

Un « cahier de l'élève », élaboré par la Fondation Québécoise du Saumon Atlantique (F.Q.S.A.) est distribué dans les classes dès le début du projet. Cet outil pédagogique et attrayant contient de nombreux dessins et jeux qui en plus d'apporter des connaissances à l'élève sur la ressource saumon, rend l'apprentissage scolaire ludique.

Le projet éducatif, intitulé « Le saumon et sa Rivière » est proposé aux écoles par le C.R.R.E. en collaboration avec la F.Q.S.A. et le Ministère de l'environnement et de la Faune.

Au cours du printemps, (soit entre le 15 avril et le 15 mai), les membres du C.R.R.E. vont dans les écoles participantes afin de bien faire comprendre aux enfants la mission du Comité et son importance dans l'amélioration de leur milieu de vie. D'une part, le projet sensibilise concrètement les élèves à la valeur écologique de leur rivière et à l'importance d'en protéger l'environnement. D'autre part, il suscite chez ces jeunes ambassadeurs de l'avenir un fort sentiment d'appartenance.



Le programme éducatif
« Le saumon et sa rivière »,
une sensibilisation au cœur des
préoccupations



Photos et carte C.R.R.E.

Cette année, les mises à l'eau se feront au lac Etchemin, à St Malachie/ St Léon et Ste Claire et à St Romuald. Encore une fois, un accent particulier sera mis sur l'implication des parents à l'activité, puisque leur présence, en plus d'encourager les jeunes à participer à une expérience pédagogique unique, vient renforcer leurs convictions quant à l'importance de respecter la rivière, la faune qui y vit et son environnement.

Ce programme met en évidence toute l'attention et la sensibilisation qui est portée à la jeunesse au travers de la protection de l'environnement, par une participation active aux actions.

L'APS ne peut qu'adresser ses vives félicitations au C.R.R.E. Puissent ces quelques lignes susciter des émules sur le bassin Loire Allier...

Paul BRUNET

Réflexions et programmes d'actions sur la Spey

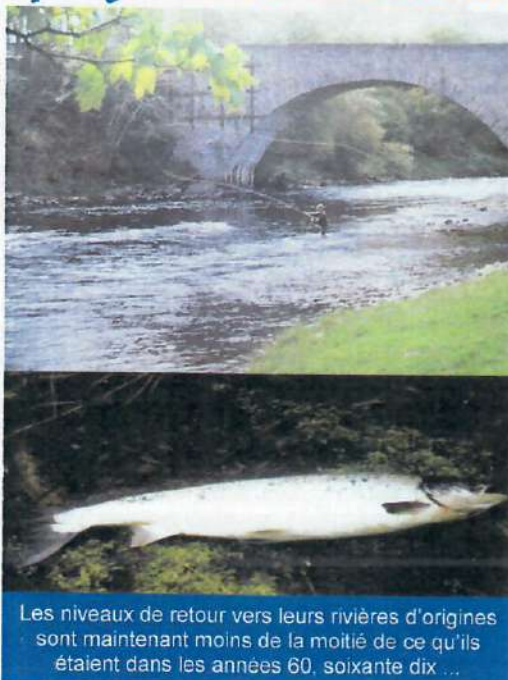
Avertissement

Cet article est d'après un écrit de Jimmy Gray (super intendant du fishery board de la rivière Spey) et de Bob Laughton (biologiste), paru dans Trout and Salmon d'Avril 2000, les inters titres et notes en fin d'articles sont des ajouts. Certains points sont très pertinents et peuvent être une source de réflexion pour le futur de notre saumon d'Allier

Montées d'hier et d'aujourd'hui

L'environnement marin a changé ces dernières années (1). Ces changements ont affecté le saumon atlantique. Les niveaux de retour vers leurs rivières d'origines sont maintenant moins de la moitié de ce qu'ils étaient dans les années 60, 70, et ceci des 2 cotés de l'Atlantique.

Ce constat sur la Spey inquiète les pêcheurs (résidents et touristes) et ils demandent de plus en plus que des mesures soient prises. Souvent ces demandes concernent des lâchers de smolts d'élevage, en effet, ces derniers ont permis à des rivières courtes d'Islande (Ranga) et de République d'Irlande (Delphi) d'avoir des retours importants.



Les niveaux de retour vers leurs rivières d'origines sont maintenant moins de la moitié de ce qu'ils étaient dans les années 60, soixante dix ...

Il y a un demi siècle les captures à la ligne sur la Spey tournaient autour de 10 000 saumons. Ce qui a changé pour les pêcheurs ce n'est pas le nombre total de captures mais c'est sa distribution sur la saison. Les springers (saumons de printemps qui remontent la Spey avant fin Mai) qui constituaient la majorité des prises sont maintenant beaucoup moins nombreux, la pêche de printemps était très importante pour les pêcheurs et l'économie locale, la majorité des prises aujourd'hui est constituée par des saumons d'été et des grilses.

Analyses d'éléments extérieurs à la rivière

Peut être que le besoin pour des mesures immédiates n'est pas aussi urgent que nous le croyons, il n'est pas facile de se retrancher sur une proposition simple de lâchers de smolts d'élevage.

Où sont les racines du problème ? Une combinaison de régulation et d'achat des pêches commerciales a virtuellement limité le prélèvement en haute mer. Et les pêches le long des côtes écossaises sont une fraction de celles d'il y a 20 à 30 ans de cela.

Le haut niveau d'effort de pêche en haute mer a réduit l'abondance des prédateurs poten-

tentiels de saumons (morues, merlan, colin,...). Ceci aurait du favoriser la survie du saumon en mer.

Actuellement, il n'est pas possible de faire une estimation quantitative de la réduction de la survie du saumon en mer.

Comme les pêcheurs, nous nous inquiétons de l'augmentation du nombre des phoques le long de nos côtes, beaucoup de jeunes saumons disparaissent au fond de l'estomac de ces avides prédateurs. Cette catégorie de prédateurs contribue sérieusement à la diminution des populations de saumons mais il ne semble pas avoir d'effet sur les différentes caractéristiques des populations de saumons.

Les changements climatiques affectent la productivité de l'Atlantique Nord, à l'Ouest comme à l'Est. Les problèmes marins sont complexes et ils ne peuvent pas être résolus par les managers des rivières.

Notre priorité doit être de conserver et d'améliorer la ressource saumon qui est sous notre contrôle. Notre objectif est de tout faire pour prévenir des points faibles qui pourraient menacer l'espèce, nous devons avoir toujours assez de poisson pour soutenir une production naturelle de smolts et des pêcheries attractives.

Analyses d'éléments internes à la rivière

Les conversations que nous avons eues



1985 - saumon mâle
capturé sur la Spey à Old Bridge

avec Le Laboratoire des Pêcheries en eau douce de Pitlochry suggère ce type de conduite, ces objectifs doivent être basés sur une connaissance de la structure du stock total de saumon de la rivière Spey de tous âges. Dans le même temps nous devons être déterminés à réduire toutes les pertes occasionnées par les braconniers et les prédateurs.

Des investigations sérieuses ont débuté dans les années 1980. Basées sur un programme de marquage des saumons adultes. Les données collectées nous ont donné des premières estimations de la pêche sportive en été et au début d'automne sur le stock potentiel de saumons capables de frayer. A partir de ces résultats, nous avons pu conclure que 20% des grises et saumons d'été sont capturés au filet ou à la ligne.

Des expériences complémentaires ont montré qu'un nombre important (11 saumons pris sur les 36 marqués lors de cette expérience) de saumons de printemps sont vulnérables et de plus, ils tendent à frayer en tête de bassin.

A contrario le plus part des saumons d'été et des grises frayent dans la partie basse de la rivière. Connaissant les emplacements des différentes populations de saumon, nous avons exécuté une étude sur des jeunes alevins et tacons pour voir si le nombre d'adultes reproducteurs dans les principaux tributaires de la Spey était suffisant. Les résultats sur l'étude des tacons sont généralement bons.

Les principales exceptions sont des zones où les passages d'adultes sont partiellement obstrués ou des zones de pollution.



Photo Salmoniculture de Chantevos
la population ne semble pas assez suffisante pour avoir une production de tacons importante sur certaines parties de rivière.

Cependant il y a des zones de la haute Spey où il n'y a aucune explication sur la faible densité de tacons. Ici il semble que la population de reproducteurs ne soit pas suffisante pour avoir une production de tacons importante sur cette partie de rivière.

Face à cette évidence et face au déclin des captures de saumon de printemps, l'achat et la fermeture des pêches aux filets le long des côtes Ecossaises ont sauvé beaucoup de saumons de printemps et bien plus de saumon d'été. C'était clair, cependant que la principale mesure était d'éviter la perte des saumons de plusieurs années de mer. Des mesures de conservation de cette catégorie de saumons dépendent du comportement de la communauté des pêcheurs. Déjà il y a des mesures volontaires de limitation de prises et de graciations de saumon. En 2003 des mesures de conservation sont obligatoires sur tous les parcours de la Spey (2).

Nous nous sommes demandés qu'est ce qui rend vulnérable les springers dans la rivière ? Ils sont exposés plus longtemps aux leurres des pêcheurs que les grises, mais des récentes expériences avec des saumons captifs au laboratoire d'Almondbank suggèrent que le principal facteur est l'immaturité sexuelle de leurs ovaires et de leurs testicules.

Le développement sexuel inhibe « l'appétit » du saumon et par voie de conséquence son désir à prendre un leurre en eau douce.

Juste avant le fraie, les réponses d'agressivité sont générées par un haut niveau de stéroïdes qui les rend vulnérables face à un leurre. A cette période tous les saumons sont dans une situation fragile.

Actions

En dehors des mesures restrictives d'exploitation que nous pouvons faire pour augmenter le nombre de springers. Une voie possible est d'augmenter la productivité des tacons originaires de la Spey. Certains points sont déterminants si notre objectif est d'augmenter la production de springers. Le choix du ruisseau pépinière est extrêmement important et critique. L'expérience conduite dans le tributaire Cally près de Knockando a confirmé que la progéniture des springers est radicalement différente de celles des grises et des saumons d'été :

- localisation différente des tacons en rivière,
- développement sexuel, retour dans la rivière en période différente.

Ceci nous a conduit à implanter une seconde salmoniculture dans la haute Spey. De plus, nous sommes convaincu que pour avoir des retours de saumons d'hiver et de printemps le stock d'alevins doit être libéré dans des zones où la densité est moindre et en tête des bassins si possible.

La salmoniculture de Knockando a une capacité de 800 000 œufs en provenance essen-

La nouvelle salmoniculture augmentera la capacité de 500 000 œufs et améliorera les dispositifs pour l'alimentation des alevins avant leur libération dans la Spey. Nourrir les alevins avant leur libération dans la rivière permettra :

- de choisir la période de leur libération,
- de marquer une proportion du stock libéré, et par voie de conséquence d'avoir une information sur les taux retours par l'intermédiaire des pêcheurs.

L'avenir

Quels peuvent être les problèmes potentiels ?

Premièrement, les smolts provenant d'une salmoniculture sont enclins à revenir en rivière comme grises plutôt que comme saumons de plusieurs années de mer. Ceci à cause d'une nourriture relativement riche en salmoniculture, ceci conduit à un développement plus rapide des organes sexuels, même avant que les smolts quittent la rivière. Libérer des smolts en rivière n'est pas probablement la meilleure solution pour améliorer le nombre de springers.

Deuxièmement, les taux de retour seront différents de ceux connus dans des systèmes semi artificiels en Irlande (Delphi river) et Islande (Ranga)

Que devons nous conclure ?

Le futur d'une magnifique rivière comme la Spey dépend de décisions critiques et d'actions de management bien ciblées.

Quelle sera la récompense ?

Une capture moyenne (par les pêcheurs sportifs) annuelle de 10 000 saumons sauvages serait un argument pour faire de la Spey une rivière à statut spécial au niveau Européen pour la conservation du saumon, ce serait un bon départ pour le nouveau millénaire.

Louis SAUVADET

(1) Ce phénomène s'expliquerait par le refroidissement de la température des mers boréales qui aurait entraîné vers le sud le déplacement de toute l'écologie arctique. Avec le raccourcissement des distances qui les séparent des aires d'engraissement, les poissons « grands voyageurs », c'est à dire les saumons de 2 à 3 hivers, se seraient mués en poissons « à trajet court » autrement dit des grises ayant passé un seul hiver en eau salée. Le nouveau cycle des montaisons tardives serait donc dû à la richesse et à la proximité relative des zones de nourrissage qui permettraient au saumon de retourner en tant que grise

(2) Tout pêcheur doit gracier un saumon sur deux (le premier, puis le troisième, cinquième, etc.), à partir du premier Juillet chaque saumon femelle doit être gracié.

Connaissez-vous « Bebert l'Ecossais » ?
Mais si cherchez bien ... Vous l'avez
rencontré aussi sur les bords de l'Allier...

